

**Préparation à l'agrégation d'arabe 2022-2023**  
**(M. Bertrand)**

**Thème n°1**

Le sénateur poursuivit : — Je hais Diderot ; c'est un idéologue, un déclamateur et un révolutionnaire, au fond croyant en Dieu et plus bigot que Voltaire. (...) Monsieur l'évêque, l'hypothèse Jéhovah me fatigue. Elle n'est bonne qu'à produire des gens maigres qui songent creux. À bas ce grand Tout qui me tracasse ! Vive Zéro qui me laisse tranquille ! De vous à moi, et pour vider mon sac, et pour me confesser à mon pasteur comme il convient, je vous avoue que j'ai du bon sens. Je ne suis pas fou de votre Jésus, qui prêche à tout bout de champ le renoncement et le sacrifice. Conseil d'avare à des gueux. Renoncement ! pourquoi ? Sacrifice ! à quoi ? Je ne vois pas qu'un loup s'immole au bonheur d'un autre loup. Restons donc dans la nature. Nous sommes au sommet ; ayons la philosophie supérieure. Que sert d'être en haut, si l'on ne voit pas plus loin que le bout du nez des autres ? Vivons gaîment. La vie, c'est tout. Que l'homme ait un autre avenir, ailleurs, là-haut, là-bas, quelque part, je n'en crois pas un traître mot. Ah ! l'on me recommande le sacrifice et le renoncement, je dois prendre garde à tout ce que je fais, il faut que je me casse la tête sur le bien et le mal, sur le juste et l'injuste, sur le *fas* et le *nefas*. Pourquoi ? parce que j'aurai à rendre compte de mes actions. Quand ? Après ma mort. Quel bon rêve ! Après ma mort, bien fin qui me pincera.

Victor Hugo, *Les Misérables*.

**Préparation à l'agrégation d'arabe 2022-2023**  
**(M. Bertrand)**

**Thème n°2**

Or, de ce genre de cocus, il y en a force de diverses espèces ; mais, de toutes la pire est, et que les dames craignent et doivent craindre autant, ce sont ces fous, dangereux, bizarres, mauvais, malicieux, cruels, sanglants et ombrageux qui frappent, tourmentent, tuent, les uns pour le vrai, les autres pour le faux, tant le moindre soupçon du monde les rend enragés ; et de tels la conversation<sup>1</sup> est fort à fuir, et pour leurs femmes, et pour leurs serviteurs<sup>2</sup>.

(...)

J'ai ouï parler que le roi François une fois voulut aller coucher avec une dame de sa cour qu'il aimait. Il trouva son mari l'épée au poing pour l'aller tuer ; mais le roi lui porta la sienne à la gorge et lui commanda, sur sa vie, de ne lui faire nul mal, et que, s'il lui faisait la moindre chose du monde, il le tuerait ou lui ferait trancher la tête ; et pour cette nuit l'envoya dehors, et prit sa place.

J'ai ouï dire que non seulement cette dame, mais plusieurs autres, obtinrent pareille sauvegarde du roi. Comme plusieurs vont en guerre pour sauver leurs terres et y mettent les armoiries du roi sur leurs portes, ainsi font ces femmes de celles de ces grands rois, au bord et au-dedans de leur cul, si bien que leurs maris ne leur osaient dire mot, qui, sans cela, les eussent passées au fil de l'épée.

Brantôme, *Les dames galantes*.

---

<sup>1</sup> le commerce.

<sup>2</sup> leurs amants.

**Préparation à l'agrégation d'arabe 2022-2023**  
**(M. Bertrand)**

**Thème n°3**

Et c'est ici, chrétiens, que je ne puis assez m'étonner du dérèglement de nos affections et de la corruption de nos jugements. Nous laissons la règle, dit saint Augustin, et nous soupignons après la puissance. Aveugles, qu'entreprenons-nous ? Que peut servir la puissance à une volonté dérégulée, sinon qu'étant misérable en voulant le mal, elle le devient encore plus en l'exécutant ?

Que demandez-vous, ô mortels ? Quoi ? que Dieu vous donne beaucoup de puissance ? Et moi, je réponds avec le Sauveur : « Vous ne savez ce que vous demandez. » Considérez bien où vous êtes ; voyez la mortalité qui vous accable, regardez « cette figure du monde qui passe ». Parmi tant de fragilité, sur quoi pensez-vous soutenir cette grande idée de puissance ? Certainement un si grand nom doit être appuyé sur quelque chose : et que trouverez-vous sur la terre qui ait assez de force et de dignité pour soutenir le nom de puissance ? Ouvrez les yeux, pénétrez l'écorce : la plus grande puissance du monde ne peut s'étendre plus loin que d'ôter la vie à un homme ; est-ce donc un si grand effort que de faire mourir un mortel, que de hâter de quelques moments le cours d'une vie qui se précipite d'elle-même ? Ne croyez donc pas, chrétiens, qu'on puisse jamais trouver du pouvoir où règne la mortalité.

Je crois que vous voyez maintenant, Messieurs, quelle sorte de puissance nous devons désirer durant cette vie : puissance pour régler nos mœurs, pour modérer nos passions, pour nous composer selon Dieu ; puissance sur nous-mêmes ; puissance contre nous-mêmes, ou plutôt, dit saint Augustin, puissance pour nous-mêmes contre nous-mêmes. Ô puissance peu enviée ! et toutefois c'est la véritable.

Bossuet, « Sermon sur l'ambition ».

**Préparation à l'agrégation d'arabe 2023**  
**(M. Bertrand)**

**Thème n°4**

7 juin 1805

En vous confiant le Gouvernement de notre Royaume d'Italie, nous vous avons donné une preuve de l'estime que votre conduite nous a inspirée pour vous. Mais, encore dans un âge où l'on ne connaît pas la perversité du cœur humain, nous ne saurions vous recommander trop de circonspection et de prudence.

Montrez pour la nation que vous gouvernez une estime qu'il convient de manifester d'autant plus que vous découvrirez des motifs de l'estimer moins. Il viendra un temps où vous reconnaîtrez qu'il y a bien peu de différence entre un peuple et un autre. Votre administration ayant pour but le bonheur de mes peuples d'Italie, le sacrifice des choses de leurs coutumes contre lesquelles vous êtes passionné est le premier que vous leur devez. Dans toute autre position que celle de vice-roi d'Italie, faites-vous gloire d'être Français ; mais vous devez ici le faire oublier, et vous n'aurez réussi qu'en persuadant que vous aimez les Italiens. Ils savent qu'on n'aime que ce qu'on estime. Cultivez leur langue ; qu'ils fassent votre principale société ; approuvez ce qu'ils approuvent et aimez ce qu'ils aiment.

Parlez le moins possible ; vous n'êtes pas assez instruit et votre éducation n'a pas été assez soignée pour que vous puissiez vous livrer à des discussions d'abandon. Sachez écouter, et soyez sûr que le silence produit souvent le même effet que la science. Ne rougissez pas d'interroger. Quoique vice-roi, vous n'avez que vingt-trois ans, et quelque chose que dise la flatterie, tout le monde connaît secrètement ce que vous savez, et vous accorde plus d'estime par l'espérance de ce que vous serez que par l'opinion de ce que vous êtes. N'imitiez pas en tout ma conduite ; vous avez besoin de plus de retenue.

Ne prenez jamais la parole au Conseil : on vous écouterait sans vous répondre, mais on verrait aussitôt que vous n'êtes pas en force pour discuter une matière. On ne mesure pas la force d'un prince qui se tait ; quand il parle, il faut qu'il ait la conscience d'une grande supériorité.

Napoléon, « Lettre à Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie », *Correspondance*.

**Préparation à l'agrégation d'arabe 2022-2023**  
**(M. Bertrand)**

**Thème n°5**

Les fenêtres de l'immeuble d'en face sont déjà éclairées. Les silhouettes des femmes de ménage s'agitent dans le vaste open space de ce qui doit être une agence de communication. Elles commencent à six heures. D'habitude, Vernon se réveille un peu avant qu'elles arrivent. Il a envie d'un café serré, d'une cigarette à filtre jaune, il aimerait se griller une tranche de pain et déjeuner en parcourant les gros titres du *Parisien* sur son ordinateur.

Il n'a pas acheté de café depuis des semaines. Les cigarettes qu'il roule le matin en éventrant les mégots de la veille sont si fines que c'est comme tirer sur du papier. Il n'y a rien à manger dans ses placards. Mais il a conservé son abonnement à Internet. Le prélèvement se fait le jour où tombe l'allocation logement. Depuis quelques mois elle est versée directement au propriétaire, mais c'est quand même passé, jusque-là. Pourvu que ça dure.

Son abonnement de téléphone portable a été suspendu, il ne se casse plus la tête à acheter des forfaits. Face à la débâcle, Vernon garde une ligne de conduite : il fait le mec qui ne remarque rien de particulier. Il a contemplé les choses s'affaïsser au ralenti, puis l'effondrement s'est accéléré. Mais Vernon n'a cédé ni sur l'indifférence, ni sur l'élégance.

Virginie Despentès, *Vernon Subutex*.